



Édito

Enfin un peu de ciel bleu dans cet immense pays de sable,

après plusieurs années de conflit avec la rébellion, les crises politiques, les otages d'AREVA et l'insécurité permanente dans l'Aïr.

Enfin des élections municipales, législatives, et présidentielles, annoncées dès la prise de pouvoir par l'armée après le coup d'Etat. Les autorités veulent restaurer le droit et protéger leur pays !

D'où :

- Un président : M. Mahamadou Issoufou,
- Un président du conseil régional à Niamey : M. Mohamed Anako,
- Un gouverneur à Agadez : M. Garba Maïkiddo,
- Le maire d'Agadez : M. Ghissa Feltou,
- Le maire de Tchirozérine : M Issouf Maha.

Ce pays évolue vers la démocratie malgré les problèmes posés par la Lybie et les Nigériens immigrés qui reviennent chez eux. Leur retour au pays est un manque à gagner pour les familles nigériennes car dans certains cas, c'était l'économie du village entier qui reposait sur les fonds envoyés par ces ouvriers agricoles. Cela risque également d'accroître la famine : « les stocks de céréales sont trop bas pour combler les besoins de l'ensemble des retournés ». Outre la pauvreté déjà existante, la population du Niger se trouve confrontée à de nouvelles difficultés !!!

Et Grain de Sable dans tout ça ? Interdiction pour les responsables de l'association d'aller à Agadez, depuis les dernières prises d'otages. Une première mission s'est rendue à Niamey en octobre 2010 mais pas d'autre depuis ! Toutefois, nous assumons le contrôle, depuis la France, avec le personnel Grain de Sable sur place.

Pour nous, c'est une grande frustration ! Fallait-il baisser les bras et tout laisser tomber ?

"L'évolution des mentalités passe par l'instruction des filles"



Cela n'a pas été notre choix : **notre « engagement » est plus fort que tout !** C'est notre choix mais avec toujours une part de risques.

Nous poursuivrons notre engagement et nos actions pour ces enfants et cette population déshérités... si vous le souhaitez... car... Il est très important, dans ces moments difficiles, de se sentir soutenus.

Malheureusement, certaines personnes pensent qu'il n'y a pas de solutions à la pauvreté.

Là, je ne voudrais pas être vulgaire ! Alors je n'écrirai pas ces mots qui me font mal car la vérité, c'est :

- Ces enfants qui vont à l'école au lieu de garder des chèvres,
- Ces collégiens et ces lycéens qui poursuivent leur scolarité pour offrir une chance à leur pays dans la mondialisation,
- Ces étudiants qui se battent pour réussir et donner un sens à leur vie, leur peuple,
- Ces jardiniers qui produisent plus pour sortir des périodes de famine et répondre aux besoins de l'économie locale,
- Ces femmes qui se battent (seules dans certains cas) pour élever leurs enfants malgré un climat défavorable.

Et alors, oui !L'humanitaire n'est pas un « job » facile !

Et avec qui ?

Des adhérents qui se sont engagés pour offrir du temps et une partie de leur vie pour les autres.

Parfois, je n'en crois pas mes yeux ! **Alors bravo à vous tous.**

Malheureusement, certains d'entre vous oublient que Grain de Sable est une association de bénévoles, avec des recettes fragiles et des dépenses de plus en plus importantes, parce que la crise sévit partout et touche plus encore les plus vulnérables ! Ceux qui ont pour principale préoccupation de se nourrir et de nourrir leur famille ...

Alors, je me réjouis de recevoir des soutiens inattendus qui me réchauffent le cœur. Dans aucun cas, notre budget doit baisser : l'évolution est difficile, les matières premières augmentent trop vite et surtout, je ne voudrais pas oublier nos promesses, vos promesses !

Je ne vous remercierai jamais assez pour soutenir cette idée « folle » qu'est Grain de Sable.

Pierre Lecut
Président

De la case de santé au Centre de Soins

Son histoire, son évolution, ses atouts et ses limites...



La case de santé

Créée deux ans après la construction de l'école, cette structure a géré les soins courants et principalement ceux destinés aux enfants. Je rappellerai simplement que la

L'histoire de la structure de santé de Sakafat fait partie intégrante de l'évolution de ce qui au départ était (et est toujours) une zone rurale où quelques familles de bergers Touaregs se sont sédentarisées. C'est l'histoire d'une rencontre entre deux cultures et deux perceptions différentes des réalités quotidiennes. Dans l'évolution de cette zone rurale, notre association s'est souvent remise en question comme elle le fait actuellement pour déterminer sa place dans l'équilibre humain et social d'une population qui reste dans un niveau et dans une vitesse de développement différent. Les moyens que nous avons investis dans ce projet ne se concrétisent pas nécessairement dans des logiques occidentales de développement mais contribuent à faire évoluer et progresser la conscience collective d'une société dans un pays où l'instabilité et la misère sont encore très prononcées.

plupart des pathologies courantes rencontrées sont les mêmes que celles que nous rencontrons mais que leur incidence est beaucoup plus dramatique. Si une gastro-entérite chez un nourrisson de la banlieue Parisienne se résout en deux ou trois jours et de manière très simple, elle met en jeu ici et immédiatement le pronostic vital. Outre les pathologies courantes, la grande majorité des autres consultations se font à cause du Paludisme, puis d'autres parasitoses. Ne sont concernées que les pathologies aiguës car, pour l'instant, il n'y a aucun moyen de prendre en charge des pathologies chroniques et les traitements nécessaires. Le personnel de santé était composé d'un infirmier et d'une matrone dont la fonction était de contacter, sensibiliser et orienter les femmes pendant la durée de leur grossesse. La case de santé a été rattachée au CSI d'Egendawel sous la responsabilité

d'un infirmier-major. A partir de ce centre ont été organisées les campagnes de sensibilisation, d'éducation sanitaire et de vaccinations.

Le principe de paiement était un paiement à l'acte calculé sur la base du coût des médicaments. Le prix moyen demandé pour une consultation était d'environ 200 CFA (0,30 euro). Les sommes encaissées alimentaient une caisse qui servait principalement à acheter de nouveaux médicaments. Il a été mis en place un comité de gestion appelé COGES composé de l'infirmier, de la matrone et de différentes personnes du village pour superviser le fonctionnement de cette structure.

La fréquentation de la case de santé a été assez fluctuante au fil des années. Plusieurs facteurs sont à prendre en compte mais les principaux sont liés aux infirmiers eux-mêmes (les hommes se sont bien mieux intégrés que les femmes), leur motivation (travail en brousse) mais aussi les conditions économiques et le coût des médicaments.



Un équipement solaire alimente entre autre l'éclairage



La population a participé à la confection des briques pour le mur d'enceinte

L'accroissement de la population de Sakafat a bien entendu généré un accroissement de ses besoins. Son enclavement dans une zone assez difficile d'accès et isolée nous a fait poser la question de son agrandissement. Ainsi, et après de nombreuses concertations avec les autorités de tutelle, nous avons programmé et réalisé la mise aux normes du nouveau CSI de Sakafat.

Le centre de santé intégré

Commencés il y a deux ans, les travaux ont connu beaucoup de difficultés. En raison de l'insécurité sur la zone, il ne nous a pas été possible, à aucun moment que ce soit, d'accéder à Sakafat pour superviser les travaux. Nous avons rencontré les différents artisans sur Agadez et avons dû déléguer à des responsables Nigériens de GDS l'organisation de missions de contrôle.

Les travaux entrepris entre mai et octobre 2009 ont consisté en la création d'une maternité avec salle de consultation, salle d'accouchement et salle de repos. De plus, dans un terrain clôturé d'un mur, la construction d'un hangar d'attente, de latrines et de douches séparées pour hommes et femmes ainsi qu'un incinérateur. Un toit avec charpente métallique et tôle ondulée est venu remplacer le toit traditionnel rongé par les termites. La population a participé à la confection des briques pour le mur d'enceinte.

Lorsque les travaux ont été terminés, nous nous sommes à nouveau rapprochés des autorités de tutelle qui se sont engagées, dans le cadre du développement quinquennal du district, à prendre en charge la gestion et l'administration de ce nouveau CSI. Nous avons fait don à l'état, de cette propriété et conformément aux engagements pris, le 19 mars 2011, une mission composée du médecin responsable du district le Docteur Idrissa, de l'épidémiologiste du secteur, du président du COGES, du chef du village et de Jacob, infirmier-major d'Arlit et représentant GDS est venue mettre en place les fonctions du nouvel infirmier Mohamed. Pour notre part, nous avons fait transporter tout l'équipement immobilier (meubles, lits, matelas, bureaux, armoires et chaises etc.) et installer l'équipement solaire qui alimente l'éclairage, la ventilation, un frigo et plus tard une radio BLU. Tout ce matériel a été acheminé par container depuis Bordeaux. Un important lot de médicaments est venu compléter l'équipement. Ainsi ce CSI devient opérationnel et peut à nouveau fonctionner sous la responsabilité nouvelle de l'état.

Ce qu'il reste à faire...

Quelques travaux de maintenance concernant le toit, l'approvisionnement en eau et la livraison de la moto (réparée par nos soins et mise à disposition de l'infirmier pour les visites



La moto est mise à disposition de l'infirmier pour ses visites

foraines) et la mise en place de la BLU (radio servant à communiquer avec le district à Agadez).

Conclusion

Nous sommes heureux à Grain de Sable d'avoir mené à terme ce projet ambitieux et correspondant à un besoin réel de santé. Notre satisfaction tient au fait qu'au terme de ces réalisations, les relais soient pris par la population, ses représentants et les différents organismes d'état. Cela ne signifie pas notre désengagement total mais nous tenons à n'être « que de passage ».

Toutefois il n'y a pas de situation ni idyllique ni stabilisée car beaucoup de problèmes restent à gérer dans des échelles d'espace et de temps qui nous dépassent.

La maintenance du solaire devrait être faite à nouveau mais pour l'instant on ne sait pas où est l'électricien, et donc quand il viendra. Beaucoup d'enjeux sont liés à l'entente de la population avec leurs responsables publics mais aussi les autorités coutumières. Il faut tenir compte du fait qu'il existe plusieurs tribus sur la zone ce qui génère à certains moments des rivalités qui nuisent au fonctionnement des différentes structures.

Nous aurions pu, à bien des moments, être tentés de baisser les bras mais même si l'idée que nous nous faisons de l'évolution sociale créée par nos projets est ambitieuse, nous ne pouvons parfois n'être que des spectateurs privilégiés mais respectueux de changements (et parfois que de promesses de changement).

Mais c'est ce qui fait que nous continuons.

Bernard Lafaurie
Vice-président

Le parrainage : un petit geste pour nous ! ... mais beaucoup d'espoir pour tous ces enfants !



Comme dans une famille on sait ce qui s'y passe !

J'apprécie de plus en plus Grain de Sable : cette petite association à taille et visage humains. Comme dans une famille on sait ce qui s'y passe, ce que font ceux qui l'animent et la font avancer, et ceux qui en bénéficient, comme nous l'ont dit les témoignages des lycéens. C'est aussi la raison pour laquelle je parraine moi aussi, mais j'ai demandé que ce soit une jeune fille. **Je suis sûre que l'évolution des mentalités passe par l'instruction des filles, non par simple féminisme, mais parce que cette évolution ne peut se faire si la moitié de la population vit avec des mentalités d'un autre âge.** Je ne suis jamais allée au Niger et pourtant il me semble le connaître un peu ; **et j'ai envie d'aider ces jeunes, sur qui nous fondons tant d'espoirs, à sortir leur pays du marasme où il se trouve.**

Geneviève à Albi

Des parrains témoignent ! Leur rôle est primordial ! Sans leur soutien et leur fidélité, nous ne serions pas en mesure d'assurer l'accueil de nos collégiens et lycéens.

Pourquoi j'ai répondu à l'appel de Grain de Sable pour le parrainage des enfants ?

J'ai eu la grande chance en 2006 de me rendre au Niger et de découvrir le désert de l'Air.

J'y ai découvert les beautés de ce pays, la rudesse de la vie et un peuple courageux.

Les paysages sont magnifiques dans ce désert mais les visages aussi sont beaux, ceux des enfants rieurs ou silencieux, des femmes légèrement voilées et des hommes sous leur chèche.

La vie est rude au quotidien pour une population qui ne possède rien, mais à nos yeux d'Européens il est difficile d'appréhender ce que signifie ce « rien ».

Le peuple touareg dans cette pauvreté des biens est et reste courageux et digne.

L'amélioration de leurs conditions de vie ne peut venir que par l'éducation et par la transmission de cette éducation des mères vers leurs enfants.

Alors pour moi, ma première action va se tourner vers les enfants. La cotisation annuelle peut suffire pour une année au primaire mais après ? Le niveau scolaire du primaire n'est pas suffisant pour permettre à ces enfants de porter des projets économiques conséquents pour une amélioration

nette de leurs conditions de vie.

Donc, il faut poursuivre l'effort et surtout rester présent dans la durée d'une scolarité secondaire jusqu'au baccalauréat.

Avec le parrainage d'un enfant, je prends l'engagement d'un contrat moral avec un élève, même si je n'ai pas les coordonnées d'un élève en particulier.

Ce contrat moral, est pour moi, ma présence année après année pour permettre à cet élève de poursuivre sa scolarité.

Pour l'élève qui se sait soutenu par un parrain ou une marraine, ce contrat moral c'est de faire le maximum pour réussir dans la mesure de ses capacités, **l'élève a un devoir de résultats.**

Bien sûr ces enfants touaregs sont comme nos enfants français et ils ont droit à l'échec.

La vie commence par l'enfant puis l'adolescent qui portera en lui les germes d'un projet de vie.

Ici en France nous avons tout et bien plus encore, ce que nous donnons est si peu dans notre patrimoine mais est beaucoup pour ce peuple.

Quand je reçois les nouvelles de nos collégiens et lycéens, je ne peux m'empêcher de penser à mes enfants qui ont eu des conditions de scolarité bien meilleures, alors je suis fière d'eux.

Noëlle à Eysines

Comment parrainer :

- Adressez un chèque de 350 euros, à l'ordre de Grain de Sable, en vous engageant à verser cette somme chaque année durant quatre ans (soit un cycle scolaire).
- Possibilité de fractionner les versements au mois ou au trimestre.
- Les deux tiers des sommes versées sont déductibles des impôts (dans la limite de la réglementation).

Nous remercions les adhérents et les associations qui complètent la contribution des parrains : Enfance Meurtrie, des Lions Club, des délégations de la Croix Rouge, etc.

Continuer à apprendre est l'espoir de chacun de ces enfants et pour cela, ils ont besoin de vous, de nous. Ne les décevons pas !

Contacts

Grain de Sable

1, rue du 18 Juin 1940 - 95120 ERMONT
Tél. : 06 80 02 31 55 - Fax : 01 34 44 14 25
E-mail : graindesable.asso@orange.fr
Web : www.graindesable.com

Grain de Sable Aquitaine

J.B. VILLAFRANCA
Rés. Hôtel Palais Gallien - 8/10 rue Casteja - 33000 BORDEAUX
Tél : 06 88 16 63 81
Email : graindesableaquitaine@orange.fr